

Homélie 31 décembre 2017 – Luc 2, 22-40 – Père Godefroy - La Sainte Famille

La sainte famille de Marie, Joseph et Jésus ! On peut en profiter pour fêter nos saintes familles, celles du sang, celles de l'amitié, celles de la fraternité et fêter peut-être d'abord la Sainte Famille de l'Eglise, vous et moi, la famille des baptisés qui se retrouve en ce dimanche pour continuer à vivre la joie de Noël ! Je ne suis pas sûr d'ailleurs, si on lit bien les textes, que la Sainte Famille nous soit donnée comme le modèle de la famille parfaite et de la famille à imiter... Chaque année on ne manque jamais de souligner tout ce qu'il y a de boiteux et de pas conforme dans cette « Sainte Famille » mais je ne vais pas me livrer à ce genre d'exercice ou plutôt, en creux et en vérité, cela dit bien le caractère jamais parfait de nos saintes familles humaines qui connaissent les épreuves, les maladies, le malheur, les séparations, les divisions, les recompositions et j'en passe... mais nos saintes familles c'est aussi, c'est vrai, et de cela nous devons rendre grâce, le lieu des joies profondes, des relations réussies, des libertés qui grandissent, de la joie, du bonheur, de l'humour, des rires et des complicités, des nouvelles naissances qui sont autant de lumières envoyées par Dieu pour le salut du monde car tout premier né, en commençant bien sûr par l'enfant Jésus, est le signe même du mystère de la vie, du mystère de l'amour et de l'avenir de notre humanité car tout premier né est un commencement du monde !... Mais ici, dans l'Evangile, il s'agit de montrer un couple modeste de juifs, pratiquants et pauvres, qui viennent humblement présenter leur nouveau-né au Temple, présenter leur enfant au Dieu de l'Alliance. Et la belle rencontre entre l'enfant Jésus et le vieux Syméon et la prophétesse Anne, « *très avancée en âge* », comme dit l'Evangile, marque bien, comme disent nos frères orthodoxes, la « *sainte rencontre* » entre le Christ et ses premiers disciples, comme au fond la naissance de l'Eglise ! Je le redis, chez l'évangéliste Luc, comme d'ailleurs dans l'ensemble des évangiles de l'enfance, il n'est pas question d'abord de « Sainte famille » exemplaire à imiter mais bien de souligner déjà le destin « pascal » de cet enfant, l'annonce de sa passion, de sa mort et de sa résurrection ! L'ensemble du mystère pascal est déjà présent dans le mystère de Noël ! Car cette sainte famille va connaître l'âme de Marie traversée par un glaive, la réalité d'un enfant qui n'est pas pour ses parents mais pour le salut des peuples et pour que la lumière du Dieu d'Israël se révèle aux nations mais encore la persécution d'Hérode, la fuite en Egypte, la célèbre fugue de Jésus rejoignant dans le Temple les docteurs de la Loi ! Il s'agit de montrer qu'à travers ce nouveau-né c'est bien l'œuvre de Dieu qui commence à se réaliser dans l'histoire des hommes. Mais ce qui est beau, quand même, et qui, pour le coup, est exemplaire pour nos familles c'est d'abord le climat de foi et de confiance qui entoure les textes de ce dimanche de la Sainte Famille, que ce soit la descendance improbable d'Abraham et de Sara et donc la naissance d'Isaac, que ce soit ce très beau « leit-motiv » de la lettre aux hébreux : « *grâce à la foi...* », que ce soit enfin la démarche pleine de foi et de confiance de Marie et de Joseph venant au Temple comme nous venons chaque dimanche à la messe... l'accueil et l'action de grâce d'Anne et de Syméon... partout c'est la foi qui règne dans les cœurs et c'est bien cette foi-là qui doit aussi animer nos propres vies et nos familles par l'action de grâce lorsque tout va bien, que les enfants poussent bien, que l'amour est présent mais aussi la foi lorsque survient le temps des épreuves, des glaives qui traversent nos cœurs avec cette assurance que l'amour du Seigneur a vaincu la mort et que la résurrection doit être l'horizon et le projet de vie de nos familles car l'autre point que je retiens c'est bien le respect de l'histoire de chacun, le respect de ce que chacun doit vivre, le respect de l'itinéraire de vie de chacun : Joseph, témoin muet mais consentant des merveilles de Dieu, Marie qui entre librement dans le projet du Seigneur pour lequel rien n'est impossible, Marie qui respectera l'itinéraire de son fils, depuis sa sainte fugue jusqu'au matin de Pâques... A chaque fois du respect et l'horizon de Pâques, de cette résurrection qui fait toutes choses nouvelles y compris au sein de nos familles quand nous sommes capables de respecter pleinement notre conjoint, de passer du conjoint rêvé au conjoint réel mais aussi de nos chers enfants qui, bien évidemment et heureusement, ne correspondent jamais à nos projections sur eux, à nos projets qui sont rarement les leurs... Oui, il en faut de la foi, du respect et de l'amour pour faire tenir nos saintes familles et les orienter de la crèche à la croix, de ce mystère de la crèche où nous acceptons de laisser le Christ renaître en nous jusqu'au mystère de la croix où le Seigneur nous donne la grâce de surmonter toutes nos morts pour entrer, avec lui, dans la joie de la résurrection... Alors bonne fête à toutes nos saintes familles qui sont de petites Eglises domestiques, bonne fête à la grande et sainte Famille de l'Eglise universelle... Prions pour que toutes les saintes familles grandissent dans la foi, le respect et l'amour et qu'elles entrent toutes dans la joie de la résurrection promise ! Amen.